

AÏN-DEFLA

L'hystérie des cortèges nuptiaux

L'été, c'est la saison des mariages, mais souvent ces fêtes se transforment en drames avec leur cohorte de morts et de blessés qui continuent à endeuiller de très nombreuses familles. Des fêtes où, nous le lisons tous les jours dans les colonnes des journaux, des cortèges nuptiaux censés consacrer des unions dans la joie se transforment en cortèges funèbres avec leurs lots de douleurs et de larmes.

C'est pour sensibiliser la population que l'association caritative El-Besma de Aïn Defla, que préside le jeune Mohamed Guettar, a organisé mardi dernier une conférence-débat sur le thème «L'hystérie des cortèges nuptiaux», animée conjointement par le D^r Kouache et par le père de la fameuse émission «Tarik Essalama» (la conduite en toute sécurité), le «policier caché» que tout le monde connaît sans l'avoir vu, Mohamed Lazouni, qui durant 41 ans n'a jamais cessé de sensibiliser les uns et les autres sur les dangers de la circulation routière, dans le but de faire infléchir la courbe impitoyable du nombre d'accidents et endiguer un phénomène qui ne cesse de prendre de l'ampleur.

Au titre d'exemple, selon la Protection civile de Aïn-Defla, du 1^{er} juin au 20 juillet (50 jours), il a été enregistré 131 accidents qui se sont soldés par 231 blessés et 9 morts.

Le D^r Kouache a procédé à une analyse du phénomène qui, dit-il, relève de «l'hystérie collective» induite par le désir forcené du «paraître mieux que les autres, de faire plus que les autres, quitte à défier toutes les normes de sécurité, étalant tous

le chauffeur a une visibilité de la route amoindrie par des gerbes de fleurs et des banderoles comme un corbillard, est prise en chasse par ses poursuivants. Pis, tous les véhicules veulent coller au train du véhicule de la mariée, chacun des jeunes chauffeurs, se défoulant au volant de la voiture de papa, veut épater les siens, les amis, les parents, les jeunes filles, avec en filigrane le désir de séduire».

L'intervenant relève aussi que ces cortèges, qui mobilisent maintenant des motards enfourchant des cylindrées de plus en plus grosses, vont jusqu'à bloquer la circulation.

Un autre phénomène qu'on observe de plus en plus est que parfois il ne s'agit plus d'un seul cortège mais de deux, un, le jour, celui de la mariée et l'autre, de nuit, celui du marié, avec des rallyes dans les rues et même dans les cités, quitte à nuire à la tranquillité des habitants, ce qui multiplie les risques par 2.

Mohamed Lazouni, lui, fait une analyse scientifique du phénomène.

Il commence par noter que quelque 30 000 véhicules neufs sont introduits chaque année sur le réseau routier national dont



Photos : DR

cule qui venait en sens inverse.

Il cite aussi la catastrophe survenue dans un cortège nuptial où la mariée et d'autres membres des deux familles ont péri, à l'est du pays. Le cas aussi de ces deux frères du marié chacun à bord d'un véhicule, roulant de front sur l'autoroute, pour prendre en chasse l'a voiture de la mariée ; personne n'a gagné la «compétition», puisqu'ils sont morts tous les deux dans un accident.

L'intervenant note que, souvent, la mariée est accusée d'avoir porté malheur à sa nouvelle famille et les exemples sont légion. La vitesse excessive relève de l'euphorie provoquée par la montée d'adrénaline et non de l'urgence, puisque la voiture nuptiale n'est ni un transport de glace qui risque de fondre ni une ambulance.

Lazouni note qu'«on assiste, certes, à une évolution rapide des moyens dont on dispose alors que l'évolution culturelle n'a pas suivi». Concernant la mortalité sur nos routes, il fait une comparaison avec des pays comme la Russie ou la Chine où l'on enregistre quelque 100 000 morts pour une population de 1,5 milliard d'habitants, un taux qui entre dans le cadre des normes internationales, ce qui n'est pas le cas en Algérie.

L'orateur vient à parler des statistiques relatives aux accidents et note que les bilans ne sont pas exhaustifs, se chevauchent, parce qu'ils émanent d'au moins trois sources différentes, à savoir la Protection civile (seulement dans les cas où ses éléments interviennent) de la police, uniquement dans les zones urbaines, et de la gendarmerie dans les zones rurales. Chacun y allant de ses propres chiffres.

Poussant son analyse, l'intervenant évoque comme cause peu connue l'apnée du sommeil où le conducteur s'endort au

volant pendant certains laps de temps sans qu'il s'en rende compte. Il cite des études très sérieuses qui ont montré que sur un trajet de 900 km, accompli d'un trait, il a été enregistré qu'un conducteur a dormi 8 fois durant des périodes allant de 30 secondes à 2 mn 30 sans qu'il ait eu conscience de s'être endormi. «Quand on sait qu'une voiture qui se déplace à 90 km/h parcourt une distance de 25 m par seconde on peut facilement imaginer la distance parcouru en kilomètres par le véhicule sans «personne aux commandes»».

«Il faudrait que la conduite s'adapte en à l'état de santé du conducteur, en tenant compte

d'une longue série d'articles commençant par «Est passible de...», donc des textes répressifs, un code où l'aspect pédagogique et de sensibilisation aux risques et aux dangers est totalement exclu.

Lors des débats qui ont suivi, l'assistance nombreuse composée de jeunes, de policiers, de gendarmes et d'éléments de la Protection civile s'est interrogée comment se fait-il qu'on laisse faire ces manifestations quasi pathologiques dans les cortèges nuptiaux prennent de l'ampleur sans que personne n'intervienne pour dire «arrêtons le massacre !» «El Chorti El Mekhfi» (le policier caché) relève un grave



les signes ostentatoires de richesse, d'opulence afin de mettre plein la vue aux autres, tout en prenant plus de risque que les autres».

Il observe que tous les véhicules roulent à des vitesses excessives comme s'ils venaient de participer à un kidnapping, que tous les véhicules veulent rouler de front, feux de détresse allumés, que tous les véhicules, conduits souvent par des jeunes avec des passagers la moitié du corps au dehors du véhicule, et que la voiture de la mariée, dont

l'état est loin de répondre aux normes de sécurité instituées dans d'autres pays et qu'en l'espace de quelques années seulement, le parc automobile national a été multiplié par 4, passant de 1 600 000 à 6 000 000 de véhicules. Lazouni observe que les cameramen prennent des risques énormes mais que maintenant avec le téléphone mobile, des enfants les imitent, la moitié du corps hors du véhicule.

Il cite le cas de cette enfant qui a vu ses deux membres supérieurs amputés par un véhi-



des dettes de sommeil», dit-il. Il se demande aussi comment se fait-il que la conduite en état d'ivresse avec une alcoolémie supérieure à 0,20 g soit punie par la loi et que 17 heures de veille au volant qui provoque le même effet, qui peut être plus grave parce que apparemment non décelable, ne sont pas passibles de sanction au moins similaires.

A propos du code réglementant la conduite, le conférencier constate qu'à l'analyse, il s'agit

paradoxe : «Comment ne pas s'étonner qu'un chauffeur de taxi avant de devenir opérationnel doit accomplir une formation et que le chauffeur d'un bus en soit dispensé ?»

A ce sujet, Lazouni dira ou plutôt répétera, parce qu'il l'a déjà dit, qu'«une loi n'a de valeur que par la valeur de ceux qui sont chargés de l'appliquer». En attendant, le massacre continue...

Karim O.